



Québec, le 20 avril 2006

L'honorable James M. Flaherty  
Député et ministre des Finances  
Consultations pré-budgétaires sur Internet  
195, rue Wellington  
Ottawa (Ontario) K1A 0A6

## **Objet : Assurer la prospérité du Canada en misant sur l'Enfance et l'Innovation**

---

Monsieur le ministre des Finances,

Il serait à l'avantage du Canada d'établir une priorité dans l'élaboration de ses budgets, envers l'intéressement des jeunes et des familles à la science et la technologie.

Au Canada, le Conference Board of Canada prévoit que d'ici 20 ans, la pénurie de main-d'œuvre se chiffrera à près d'un million de travailleurs. De plus, le Conference Board of Canada a publié trois rapports annuels sur la performance du Canada en matière d'innovation. Ces rapports concluent que la performance du pays est faible et que cela nuit à la productivité et à la performance économique. L'économie du savoir est une clef importante afin de surmonter les enjeux auxquels nous faisons face, particulièrement en regard du choc démographique et de la compétitivité des pays en émergence.

« De nombreux pays ont lancé des initiatives visant à accroître la culture scientifique générale par la promotion de manifestations scientifiques, la création de nouveaux centres scientifiques. » **OCDE 2004**

« Dans un monde où de nombreux aspects de la vie quotidienne dépendent du progrès scientifique et technologique, la promotion de la formation et de l'éducation dans ce domaine est indispensable. Par conséquent, le désintérêt croissant des enfants et des jeunes pour les sciences et la technologie à travers le monde est une source de préoccupation majeure. » **UNESCO 2004**

Le Canada ne dispose pas de stratégie nationale à cet égard alors que plusieurs pays se préparent aux changements qu'occasionnent l'économie du savoir et les défis démographiques. Par exemple, les États Unis ont annoncé il y a quelques semaines un investissement de 236 milliards sur 10 ans en science et en technologie dont particulièrement 70 milliards pour l'apprentissage des jeunes dans ce secteur; ceci équivaldrait à un investissement canadien de 60 millions par mois pendant 10 ans auprès des jeunes. La création d'une stratégie nationale en matière d'intéressement des jeunes à la science et la technologie constitue une opportunité nouvelle à laquelle nous ne pouvons prendre plus de retard.

À ce titre, les centres de sciences contribuent à créer un Canada fort et prospère. Mais surtout, ils soutiennent l'enfance et la famille dans le plaisir d'apprendre et de contribuer à la communauté. Il permet d'ouvrir le dialogue entre un père et sa fille, entre une scientifique et un décrocheur, entre l'évolution des connaissances et l'implication citoyenne. Il permet de vivre une expérience qui se mesure en plaisir d'apprendre, d'innover et de contribuer au développement de la communauté.

Un réseau de plus de 1 500 centres de sciences compose la toile internationale de ce secteur d'activités dans le monde avec des associations en Asie, en Afrique, en Europe et en Amérique. Plus de 180 études à travers le monde nous informent que les centres de sciences favorisent la formation continue, une hausse de la motivation à apprendre, un intérêt pour des choix de carrières dans les secteurs de pointe, un changement d'attitude face à la science et la technologie, l'habitude de penser autrement, et un sentiment d'appartenance envers le talent et les innovations d'une communauté.



Au Canada, le réseau des Centres de sciences est regroupé par l'Association canadienne des centres de sciences à partir de laquelle le besoin d'établir une stratégie canadienne d'intéressement à la science et la technologie est déployé.

À ceci s'ajoute le fait que, bien qu'elle soit la 7<sup>e</sup> ville en importance au Canada, la région de Québec est la seule parmi les 20 premières à ne pas être dotée de cette infrastructure. Québec est l'une des seules villes de taille intermédiaire en Amérique du Nord à ne pas bénéficier des effets de ce type d'institution qui se classe parmi les outils les plus complets pour susciter l'intérêt dans un domaine essentiel à la prospérité du Canada. Nous demandons au gouvernement du Canada de rendre possible la création du projet de 35 millions de dollars dans la région de Québec et d'assurer sa diffusion à la collectivité en s'engageant pour une somme de 4 millions par année.

La Boîte à science est un organisme dynamique qui a pour mission d'éveiller, prioritairement chez les jeunes, l'intérêt pour la science et la technologie. Elle offre annuellement quelque 90 000 heures-personnes d'activités! L'implication de la Boîte à science dans la collectivité se trouve au cœur de sa raison d'être.

Nous restons à la disposition de vos proches collaborateurs pour discuter du projet et de votre implication éventuelle. Veuillez agréer, Monsieur le ministre des Finances, mes salutations les plus distinguées.

Manon Théberge  
Directrice générale